

ESCHRAGHI Armin,
Der mystische Pfad zu Gott:
'Umar as-Suhrawardīs Schrift "Der versiegelte Wein" (ar-Rahīq al-maḥtūm).
Einleitung, Text und Übersetzung.

Berlin, Klaus Schwarz Verlag (Islamkundliche Untersuchungen, Band 300), 2011, 104 p. + 28 p. de texte arabe.
 ISBN : 978-3879974009

Cette édition et traduction du court traité inédit de 'Umar al-Suhrawardī (539-632/1145-1234) intitulé *al-Rahīq al-maḥtūm lidawī al-'uqūl wa al-fuhūm* « Le Nectar cacheté destiné aux hommes doués d'intelligence et de compréhension », comme l'explique A. Eschrughi, est la reprise d'un travail commencé depuis plus d'une dizaine d'années. L'édition est fondée sur quatre manuscrits, un de Vienne et trois de Berlin.

Ce texte est remarquable par sa densité et sa qualité littéraire. Suhrawardī, en réponse à la question d'un disciple avancé, y décrit le parcours initiatique qui conduit l'âme vers Dieu d'étape en étape (*manzil*). Chaque étape est le fruit (*ṭamra*) d'une attitude préalable, produit un effet (*natiqa*) et conduit à une aiguade (*manhal*) où le cœur s'abreuve et réalise une connaissance. En effet, tout effort ou combat spirituel (*muḍāhada*) doit aboutir à une contemplation (*muṣāhada*). Ainsi, par exemple, la seconde étape, le retour à Dieu (*tawba*), est « le fruit de l'éveil du cœur du sommeil de la distraction » et son effet « la préservation énergique des heures à venir et le regret pour les instants passés en vain ». La succession de quinze étapes et aiguades jusqu'à la satisfaction (*riḍā*) est suivie en fin de parcours par quatre aiguades où le cœur parvient au terme de la quête : la passion éperdue (*haymān*), la perdition (*talaf*), l'amour (*maḥabba*) et la réalisation de l'unité (*tawḥid*). Ce sont ces deux derniers aspects d'amour et de connaissance qui traversent cette épître, le premier par les nombreuses citations poétiques qui l'émaillent, et le second par les allusions à la fusion de l'être dans l'Être. Le conseil donné en conclusion rejoue la tradition des grands maîtres du soufisme : voir Dieu en toute chose et, après s'être élevé, redescendre, comme le Prophète, de « l'horizon supérieur » (*al-ufuq al-a'lā*). Ce texte, par sa tonalité poétique et métaphysique, nous fait donc découvrir un Suhrawardī assez différent de celui des '*Awārif al-ma'ārif*', composés pour un public plus large.

La traduction nous semble bien menée. On relève toutefois quelques imprécisions : *riyāda*, traduit par *Kontemplation* (p. 51), alors qu'il est correctement rendu par *Bemühung* p. 56; dans le vers de Ḥallāg : *ḡuḥūdī laka taqdīsu*, traduire *ḡuḥūdī* par

Sünden (péchés) affadit le sens (p. 52) : *tuma'nīna* ne signifie pas confiance (*Vertrauen*), mais apaisement, paix intérieure (p. 55), le verbe *ītma'anna* est bien traduit cependant p. 67. Toutefois, dans la plupart des cas, la terminologie du soufisme est rendue avec exactitude. L'annotation assez abondante se concentre surtout sur l'explication de la terminologie soufie à partir des '*Awārif al-ma'ārif*' et de la littérature soufie classique, principalement les *Luma'* de Sarrāğ, la *Risāla* de Quṣayrī et les *Manāzil al-sā'irīn* d'al-Anṣārī.

L'introduction situe à grands traits 'Umar al-Suhrawardī dans son temps et dans sa relation avec le calife al-Nāṣir li-Dīn Allāh (m. 622/1225). Elle replace ensuite l'ouvrage dans la littérature du soufisme consacrée aux étapes de la Voie et en résume le contenu. Il faut être reconnaissant à Armin Eschrughi de nous faire connaître par ce travail soigné un texte de dimension modeste mais important par sa portée. Il apporte un éclairage nouveau sur la personnalité spirituelle et littéraire de Suhrawardī et suggère quelques comparaisons avec ses contemporains, Ibn al-'Arabī en particulier. Le dernier degré de la réalisation de l'unité divine pour Suhrawardī est celui de la vision contemplative (*al-tawḥid al-ṣuhūdī*), avant celui de l'être (*al-tawḥid al-wuḍūdī*). Ibn al-'Arabī aurait sans doute inversé l'ordre.

Denis Gril
Université Aix-Marseille